

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Otages-du-Niger-le-vrai-prix-de-l>

Réseau Sortir du nucléaire > Informez

vous > Nos dossiers et analyses > Enlèvement au Niger : le vrai coût du nucléaire > **Otages du Niger : le vrai prix de l'électricité nucléaire**

21 septembre 2010

Otages du Niger : le vrai prix de l'électricité nucléaire

L'uranium qui alimente les centrales nucléaires provient de quelques pays du sud. Loin de profiter de ce minerai, les peuples qui habitent les régions concernées sont victimes du néocolonialisme. Leur environnement est gravement pollué par l'extraction minière, qui empoisonne l'eau, le sol et l'air. Les mineurs et les populations locales sont malades de la radioactivité. Le Réseau "Sortir du nucléaire" est solidaire de leurs luttes contre les multinationales minières, comme AREVA.

Durant l'été 2010, les représentants des peuples vivant sur des terres uranifères ont rédigé un manifeste de protestation : "Territoires sacrés, peuples empoisonnés".

Communiqué de presse du Réseau "Sortir du nucléaire" du 21 septembre 2010

Depuis le 16 septembre, aucune nouvelle des salariés enlevés au Niger. On parle d'AQMI, d'Al Quaida, mais pas un mot sur les revendications des habitants du désert. Jamais n'est évoqué le contexte géographique, économique et humain d'une région qui produit l'uranium utilisé dans le tiers des centrales nucléaires françaises.

Les ressources mondiales en uranium sont limitées, réparties entre une dizaine de pays, dont le Niger, l'un des pays les plus pauvres du monde. Selon l'ONU et la FAO, 47% des Nigériens sont en situation d'insécurité alimentaire (dont 86% des agriculteurs).

Cet uranium profite à AREVA, mais il nuit aux Nigériens : en quelques années, deux mines d'uranium et 130 permis de recherche minière ont spolié les habitants et les terres agro-pastorales voisines. À cause de l'extraction de l'uranium, on assiste à une destruction de la flore et la faune, à une contamination de l'air par les poussières et les gaz radioactifs, et à une très importante contamination de l'eau, accompagnée de l'épuisement de deux grandes nappes fossiles, à hauteur de 70% de leurs réserves. Les mineurs nigériens travaillent dans des conditions épouvantables pour leur santé. La population locale est malade de la radioactivité. Voilà le vrai prix de l'électricité nucléaire, payé ici par

les seuls Nigériens.

La facilité avec laquelle s'est opéré l'enlèvement des salariés d'AREVA et de Vinci pose de nombreuses questions... La France envoie sur place une importante assistance militaire, alors que d'autres enlèvements dans la région, sans liens avec AREVA, avaient laissé le gouvernement français quasiment indifférent.

Cet événement dramatique, qui plonge des familles dans l'angoisse, doit aussi nous rappeler la dépendance énergétique de la France. La production d'EDF SA nécessite de l'uranium en provenance de pays instables et dangereux comme le Niger. Cet épisode met en lumière le néocolonialisme français, cette "Françafrique" qui génère de nouveaux conflits, pille les ressources naturelles, détruit l'environnement, met en péril les populations autochtones, mais aussi les employés d'entreprises comme AREVA ou Vinci.

Le Réseau "Sortir du nucléaire" demande à la France de prendre en compte la crise humanitaire et écologique liée aux mines d'uranium, au Niger et ailleurs. S'il fallait répercuter le coût de cette crise sur le prix du Kilowattheure, ce serait la fin du mythe de l'électricité nucléaire "bon marché". L'avenir n'est pas au nucléaire, mais aux économies d'énergie et aux énergies renouvelables.

Contact presse : Jean-Pierre Minne, 06 71 07 24 47